

MIXTE

WITH
ENGLISH
TEXTS

TODD HAYNES
Fait son Sirk

TILDA SWINTON,
La Mélodame
apprivoisée

DIVA FEVER
La dolce vita de
Francesco Vezzoli

LARMES FATALES
Les garçons
pleurent aussi

HOT CULTURE

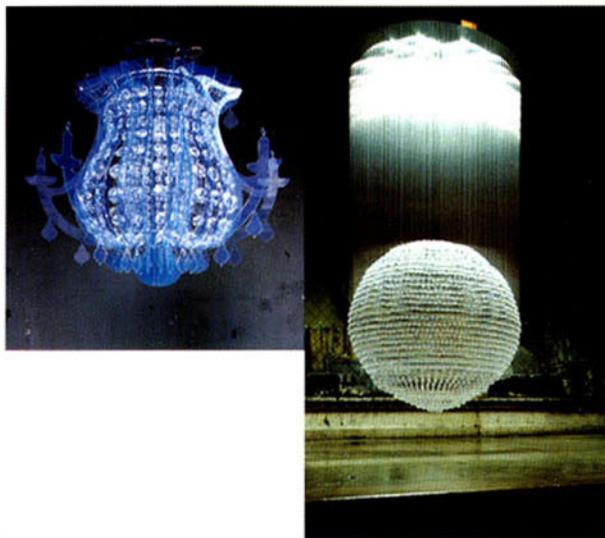
PESCE MIGNON
Gaetano à gogo

VIKTOR & ROLF
Masculin singulier

MARS - AVRIL 2003

M 05535 - 22 - F: 5,50 € - RD





A mi-chemin entre **La Fièvre du samedi soir** et les grands bals de l'ambassadeur, le lustre en cristal s'offre **un lifting.**

Depuis des lustres

"Ils sont comme une énorme célébration, une superbe fête pleine de rires et de feux d'artifice", déclare Tord Boontje. Ce designer néerlandais basé à Londres s'adonne depuis peu à l'art du lustre dans tous ses états. "Ils ajoutent une part de rêve à chaque lieu où vous décidez de les suspendre", ajoute Ilse Crawford, guru du design, ex-vice présidente de Donna Karan Maison et ex-éditrice du *Elle Déco* anglais. "Les lustres, c'est de la poésie, renchérit l'architecte anglais Nigel Coates. Je crois que le design ne doit pas toujours être facile à assimiler, sauf celui des voitures ou des machines à laver. Le bon sens est trop souvent surestimé."

L'émotion, elle, ne devrait jamais l'être, et c'est sans doute pour cela que le lustre en cristal, l'un des classiques des arts décoratifs, semble à ce point rallier les opinions. Un peu comme des enfants dans une boutique de bonbons, personne ne semble pouvoir garder son sang-froid face à des milliers de cristaux étincelants. Longtemps mis à l'index par les détenteurs du bon goût, le lustre à pampilles passa bien des années au placard. Relégué aux halls de banques ou aux villas à robinets en or et serviettes Versace, il n'éveillait que peu l'intérêt des designers. Seul Ingo Maurer, créateur de luminaires hystériques, donna naissance en 1994 à Porca Miseria, une incroyable explosion de porcelaine de Chine blanche et chatoyante. Mais il faut avouer que le lustre Porca Miseria avait quand même plus sa place dans une galerie qu'à la maison...

Il n'empêche qu'un intérieur moderne constitue un écrin absolument parfait pour un lustre en cristal. Qu'a-t-on trouvé de

mieux qu'une avalanche de lumière pour donner de l'énergie et de l'intensité à une décoration minimale? Comment mieux valoriser la rugosité d'un intérieur industriel qu'en la juxtaposant avec la perfection des cristaux et l'extrême précision de leur construction? Ce n'est pas seulement par esprit d'ironie que l'on a envie de conjuguer chic industriel et grand bal à Versailles : comme le disait Nigel Coates, c'est une question de poésie.

Ilse Crawford décida, il y a quelques années, de ressusciter l'émotion du lustre en cristal, de rendre vie à un objet qui avait à peine été touché depuis les années vingt et le fantastique travail de Baccarat (à ce propos, allez donc en visiter le musée, rue de Paradis à

Un peu comme des enfants dans une boutique de bonbons, personne ne semble pouvoir garder son sang-froid face à des milliers de cristaux étincelants.

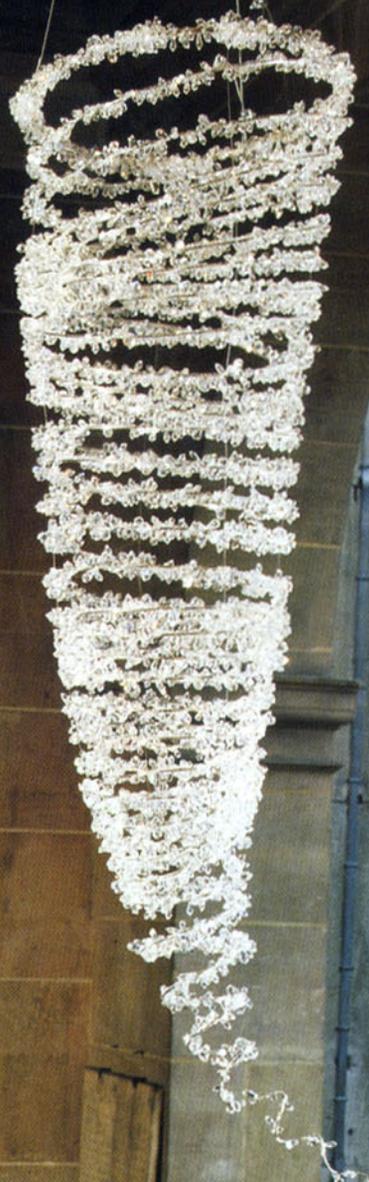
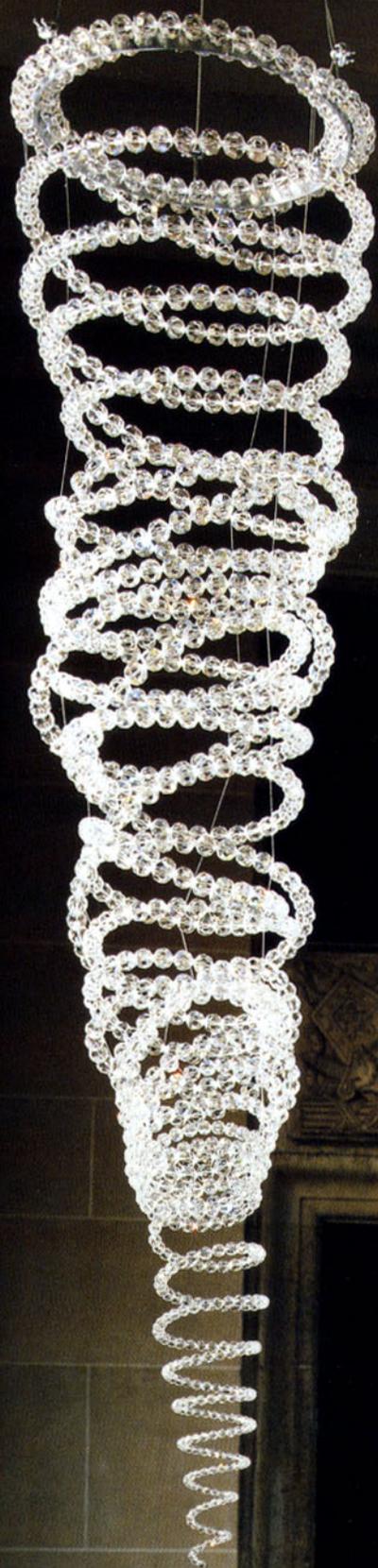
Paris, si vous avez besoin d'une séance de luxothérapie). Elle entraîna la marque autrichienne Swarovski dans ce projet. Différents créateurs contemporains ont alors élaboré des lustres qui furent présentés l'année dernière au Salon du meuble de Milan, dans un vieux moulin en bois désaffecté et tapissé d'une quantité extravagante de peaux de mouton. Cette année, de nouveaux modèles furent présentés au salon Maison et objet à Paris. Parmi eux, le croisement stupéfiant

d'une météorite avec une boule disco, par Tom Dixon (qui faisait des meubles en métaux récupérés avant de devenir directeur de la création d'Habitat). Un lustre comme il se doit : chic et grandiose, moderne et sans chichi. "Cela devait rester simple, explique Dixon. Il y a 1 500 pièces de cristaux des plus parfaits dans cet objet. Pourquoi en rajouter?" Le grec Michael Anastassiades, lui, présenta une tornade : un immense ressort hélicoïdal qui peut prendre diverses formes et sur lequel tous les cristaux ont été enfilés un par un par les petites mains de l'atelier de couture de Givenchy. "Cela devait être à la fois organique et explosif", dit Anastassiades, dont le travail, qui a été exposé chez Colette, est généralement peu

bavard. "Je n'avais jamais rien fait d'aussi dramatique et spectaculaire et j'ai adoré." Quand l'exposition sera présentée à New York en mai, elle comprendra également une création de la joaillière Marie-Hélène de Taillac. Ilse Crawford décrit cette pièce comme "une monumentale boucle d'oreille ornée de perles".

Mais le lustre en cristal a aussi ses détracteurs. Jeffrey Bilhuber, le décorateur d'intérieur préféré d'Anna Wintour, un homme d'un goût exquis, déplorait il y a peu cette renaissance du lustre, qu'il qualifiait de vulgaire et de prétentieux. Il espérait bien que cette lubie passerait aussi vite qu'elle était venue. L'âme de cet homme manque sûrement de poésie. **CAROLINE ROUX**

LA COLLECTION DE LUSTRES "CRYSTAL PALACE" SERA PRÉSENTÉE À MILAN DU 7 AU 14 AVRIL ET DU 5 AU 8 MAI À NEW YORK. INFORMATIONS : WWW.SWAROVSKI.COM



ORGANIQUE
ET EXPLOSIF,
LE LUSTRE
TULSA DE
MICHAEL
ANASTASSIADES.
PAGE DE
GAUCHE :
A GAUCHE :
GINA PAR
NIGEL COATES ;
À DROITE :
BALL PAR
TOM DIXON.